

## Éditorial

C'est un grand plaisir pour moi d'ouvrir ce numéro 9 de la revue *Cliopsy* avec les textes de Claudio Neri qui rendent compte de l'intervention qu'il a faite le 6 octobre 2012 à l'université Paris Ouest Nanterre. Suite à notre invitation, Claudio Neri nous a proposé un texte inédit en italien qu'il a exposé ce jour-là dans sa traduction française devant un large public, tout en le commentant ; un temps de questions-réponses avec la salle lui a permis ensuite de préciser sa pensée. Nous publions successivement le texte dans sa version originale, sa traduction en français assortie d'un certain nombre des commentaires que j'ai retranscrits et qui ont été revus par Claudio Neri lui-même ainsi qu'un aperçu des échanges qui ont suivi.

L'apport de Claudio Neri constitue une sorte de prolongement de la réflexion dont a rendu compte le dossier sur le groupe publié dans les deux précédents numéros. Nous y trouvons un éclairage particulier sur certains des processus pouvant être à l'œuvre dans le fonctionnement psychique d'un groupe à partir de son concept de *commuting*. L'auteur s'interroge sur les façons dont une pensée individuelle peut entrer dans une sphère collective et, inversement, comment quelque chose de collectif peut constituer un apport à la pensée individuelle, en partant de l'hypothèse que les pensées, les sentiments et les sensations qui voient le jour au sein d'un groupe et chez les membres de ce groupe sont présents dans le champ groupal.

Suivent trois articles de recherche. Celui de Willy Falla s'appuie sur une recherche réalisée pour sa thèse. L'auteur tente, dans le champ de la formation d'adultes référée à la pédagogie institutionnelle, d'établir un lien entre le rapport qu'une équipe pédagogique entretient avec la groupalité et les modalités d'investissement par cette même équipe du cadre et du dispositif. Le récit d'une intervention auprès d'une équipe de formateurs au sein d'un organisme de formation vient illustrer ses réflexions.

François Le Clère rend compte ensuite d'un travail de thèse en cours, autour des problèmes posés par les conduites des adolescents dits « décrocheurs » ou « absentéistes ». L'originalité de ce travail est d'envisager en quoi ces conduites déconcertent les équipes éducatives et fragilisent leurs positionnements.

Dans le troisième article, Sonia Altoé et Magali Silva nous proposent une réflexion sur les pratiques institutionnelles des « abrigos » à Rio de Janeiro en s'appuyant sur la notion de « détresse » considérée par Freud comme structurale de l'appareil psychique. À partir de situations d'enfants accueillis dans des structures ou des familles d'accueil, elles évoquent les conséquences psychiques de l'instabilité et de l'insécurité causées par le fonctionnement global de la justice et des services sociaux.

Parmi nos rubriques habituelles, nous retrouvons l'entretien avec un témoin de l'histoire de la clinique référée à la psychanalyse dans les champs de

l'éducation et de la formation, cette fois-ci Jacques Natanson.

Puis Christian Sarralié dans la rubrique intitulée « Parcours de chercheur(e) » nous fait part de moments de sa trajectoire qui ont infléchi son approche didactique vers une approche clinique.

Catherine Yelnik propose la recension de l'ouvrage anglais *Psychoanalysis and education, Minding a gap* dirigé par Alan Bainbridge et Linden West ; puis Bernard Pechberty propose celle du livre coordonné par Dominique Fablet, *Supervision et analyse des pratiques professionnelles dans le champ des institutions sociales et éducatives*, ainsi que celle de l'ouvrage dirigé par Francine Coudert et Claude Rouyer, *Former à la supervision et l'analyse des pratiques des professionnels de l'intervention sociale à l'ETSUP*.

Enfin, la rubrique sur les thèses et HDR soutenues vient clore ce numéro.

Bonne lecture,

**Louis-Marie Bossard**

Ce numéro paraît dans les semaines qui suivent le 4<sup>e</sup> colloque international de la clinique d'orientation psychanalytique en sciences de l'éducation qui s'est déroulé les 5 et 6 avril 2013 à Paris 8. Il a été préparé avant la tenue de ce colloque et ne peut donc en rendre compte. Aussi, après soumission aux expertises habituelles, le comité de rédaction pense regrouper dans un prochain numéro les propositions d'articles s'inscrivant dans la suite des interventions effectuées en ateliers ou en tables rondes au cours de ce colloque. Le travail d'écriture à conduire pour cela permet d'approfondir et de déplier plus largement la pensée sans être contraint par un temps imparti d'exposé. Et la multiplicité des propos échangés lors de ces deux journées ne peut que venir enrichir encore les productions.

Alors, à vos plumes !